CLASSIQUES
GARNIER

GÉNETIOT (Alain), « Avant-Propos », *Cahiers Tristan L'Hermite*, XXXIII, 2011, p. 7-8

DOI : 10.15122/isbn.978-2-8124-3986-5.p.0007

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2012. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Actes de la journée d'étude du vendredi 4 février 2011 :
TRISTAN ET LA MUSIQUE DE SON TEMPS

AVANT-PROPOS

Après une journée d'étude consacrée aux rapports entre le texte et l'image au temps de Tristan parue dans les *Cahiers* 2010, nous avons poursuivi notre exploration panoramique de la culture du siècle de Louis XIII en nous intéressant aux rapports entre la poésie et la musique. Ami du castrat Blaise Berthod à qui il dédicace « L'Orphée », le poème central de *La Lyre*, auteur, comme Malherbe à la génération précédente, d'airs de cour et de vers de ballets[1], témoin de l'introduction en France du madrigal et de l'opéra italiens, Tristan gravite à la cour de son mécène Gaston d'Orléans dans un réseau intellectuel libertin propice aux artistes[2]. Dans un univers baroque italianisant où s'invente la musique française et la théorie musicale moderne avec *L'Harmonie universelle* du P. Mersenne, le premier XVII^e^ siècle se pose avec la musique la même question humaniste qu'avec la peinture, celle du *paragone*, de la comparaison des arts qui repose sur un *ut musica poesis* par analogie avec le célèbre *ut pictura poesis*[3].

Le rapprochement entre poésie et musique pose des questions de poétique qu'Emmanuel Bury met en évidence en comparant les genres littéraires aux modes musicaux contemporains dont Tristan a tenté l'évocation dans « L'Orphée ». Ce même poème est lu par Françoise Graziani comme une allégorie de l'harmonie à travers l'union de la poésie et de la musique tandis que Georgie Durosoir étudie un cas de contrafactum qui transpose un récit de ballet de Tristan en un poème à la gloire de la Vierge Marie. Thomas Leconte revient quant à lui sur la contextualisation des milieux libertins autour de Gaston en étudiant les recueils d'airs à boire et à danser des années 1630-1650, lieux de propos satiriques et politiques en prise directe sur l'actualité. La comparaison sociologique que fait Pierre Gatulle à propos de l'identité d'auteur comparée entre un poète et un compositeur sur les exemples de Tristan et Etienne Moulinié permet d'explorer les instances de reconnaissance et de légitimation à l'âge d'or du mécénat.

La présente livraison des *Cahiers* rassemble ainsi les Actes de notre journée d'étude du 4 février 2011 qui s'est déroulée au Centre de musique baroque de Versailles et pour la bonne organisation de laquelle tous mes remerciements vont d'abord à Catherine Cessac, directrice de l'UMR, et Julien Charbey,

© 2012. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

administrateur délégué, qui nous ont accueillis gracieusement dans la belle salle Lalande du CMBV, avec l'amicale complicité d'Anne-Madeleine Goulet. Je remercie de même vivement le Centre d'études littéraires Jean Mourot de l'Université Nancy 2 et le Centre national du livre qui ont subventionné la présente publication. Ce dont les Actes ne peuvent malheureusement pas rendre compte, ce sont des deux performances dont les auditeurs ont été gratifiés ce jour-là : Olivier Schneebeli, directeur musical des Pages et des Chantres du Centre de musique baroque de Versailles, nous a fait l'amitié de lire les stances de Sénèque dans *La Mort de Sénèque* (V, 1) et le célèbre « Promenoir des deux amants » tour à tour en lecture moderne puis en diction baroque, accompagné de Thomas Dunford au théorbe. Ce dernier est revenu accompagner au théorbe et à la guitare baroque un concert d'airs de cour Louis XIII donné par la soprano Sophie Landy-Cluzet, grande habituée de nos manifestations, que je remercie elle aussi pour sa fidélité aux Amis de Tristan et qui nous présente à la fin de ces *Cahiers* le programme du concert qui a clôturé en beauté cette journée consacrée à la poésie et à la musique.

Alain Génetiot
Université Nancy 2

1 Voir Catherine Massip, « Tristan l'Hermite et ses musiciens : quelques jalons bibliographiques », dans *Cahiers Tristan L'Hermite*, VI, 1984, p. 44-49 ; sur les genres musicaux pratiqués par Tristan, voir Georgie Durosoir, *L'air de cour en France (1571-1655)* Liège, Mardaga, 1991, et *Les ballets de la cour de France au XVII^e siècle ou Les fantaisies et les splendeurs du Baroque*, Genève, Papillon, 2004.

2 Voir Claude K. Abraham, *Gaston d'Orléans et sa cour : étude littéraire*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1964 ; Georges Dethan, *La vie de Gaston d'Orléans*, Paris, De Fallois, 1992.

3 Voir *XVII^e siècle*, n° 245, octobre 2009, *Ut pictura poesis. Poésie et peinture au XVII^e siècle*, dir. Alain Génetiot et Emmanuel Bury ; *Etudes Epistémè*, n° 18, automne 2010, *Ut musica poesis ? Les relations entre poésie et musique en Europe de la Renaissance au XVIII^e siècle*, dir. Laïla Ghermani.

© 2012. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.